

L'ostéo, un passeur

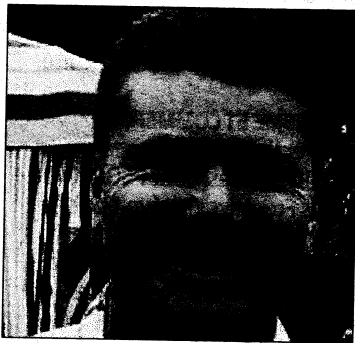
OSTÉOPATHIE PÉDIATRIQUE Une médecine 20 % moins chère qui soulage certains troubles et aide les enfants handicapés

« Sud Ouest ». Vous participez à la journée Enfance, handicap et ostéopathie (1). Comment pratiquez-vous l'ostéopathie pédiatrique ?

Thierry Dillet. Je travaille à l'hôpital Haut-Lévêque dans le service du professeur Jean-Benoît Thambo, qui s'occupe des cardiopathies congénitales. Mais j'anime aussi bénévolement l'association Enfants handicapés espoir ostéopathique (EHEO). Les enfants reçoivent des soins en ostéopathie qui permettent de leur apporter un mieux-être. Parfois, le simple fait de recouvrer un meilleur potentiel permet des dépassements et des progrès inattendus. Et je suis aussi consultant au centre de protection maternelle et infantile du Conseil général de la Gironde.

Vous avez d'abord été kinésithérapeute. Pourquoi êtes-vous devenu un ostéopathe convaincu ?

L'ostéopathie est une consultation de première intention. L'ostéopathe entretient une conversation avec le corps, alors que le kiné a appris une méthode analytique. J'ai l'impression d'aider la nature et de faire une action préventive. Par exemple, lorsque je soigne un enfant trisomique, je cherche avec les mains les dysfonctionnements du corps. Je cherche à ce que le corps s'autorégule. Le toucher est un sens qui se développe dans la deuxième moitié de la vie intra-utérine et qui redevient très important en fin de vie humaine. L'organisme secrète des neurotransmetteurs qui envoient des informations. J'estime être un pas-



Thierry Dillet (à gauche) et Bruno Ducoux, ostéopathes. PH. DR ET F.C.

« L'ostéopathe entretient une conversation avec le corps »

seur entre les milieux intérieur et extérieur.

Lors de cette journée du 1^{er} juin, un de vos aînés, Bruno Ducoux, directeur de la Frop (Formation et recherche en ostéopathie pédiatrique), interviendra précisément sur ce thème, « L'ostéopathe, passeur entre milieu intérieur et environnement ». Quel est selon vous, monsieur Ducoux, l'avenir de l'ostéopathie ?

Bruno Ducoux. Elle permet d'économiser 20 % des dépenses de santé. L'approche thérapeutique non conventionnelle repose sur le principe selon lequel les manipulations manuelles du système musculo-squelettique permettent de soulager certains troubles fonctionnels. Pourtant, certains médecins met-

tent encore en doute les effets bénéfiques de l'ostéopathie au motif que ceux-ci n'ont pas été prouvés scientifiquement. Or de plus en plus de femmes enceintes consultent des ostéos pour les aider à gérer des problèmes physiques. On nous amène des nouveau-nés pour régler des problèmes de reflux gastriques, de coliques, de pleurs intempestifs, de sommeil. Au CHU comme à la clinique Saint-Martin, les services de néonatalité font intervenir des ostéos. L'ostéopathie est bien moins dangereuse que la prise d'anti-inflammatoires. Nous estimons que les forces de guérison sont à l'intérieur de chacun de nous. On ne traite pas la maladie, on travaille sur la santé, c'est très écolo finalement comme approche : valoriser ce qui existe.

Recueilli par Hélène Rouquette-Valeins

h.valeinsrouquette@sudouest.fr

(1) La journée du 1^{er} juin aura lieu à l'université Bordeaux 4, amphithéâtre Duguit, 35, place Pey-Berland. De 8 h 30 à 16 h 15. Entrée gratuite dans la limite des places.